

FESTIVAL MUSIQUE ACTION

L'Est Républicain - 08.05.2008

MUSIQUE

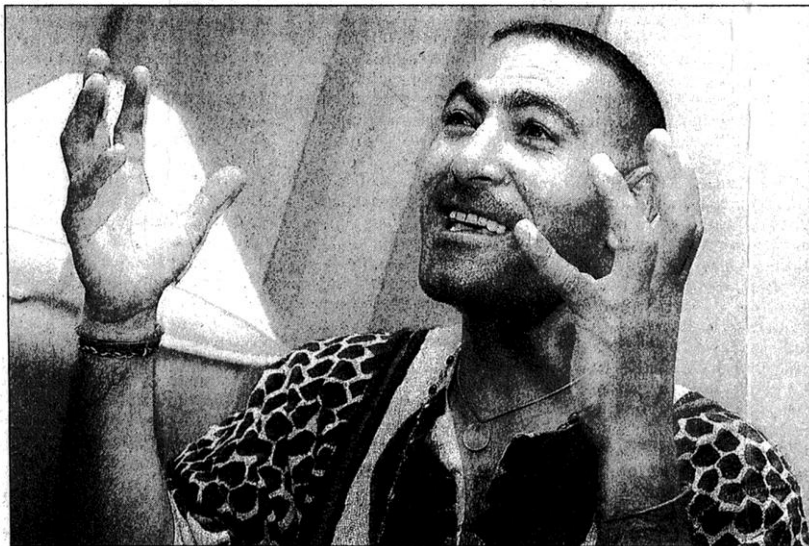
Ahmad fils prodige

Passé par «l'école de musique» de Nancy, Compaoré percussionniste de génie a improvisé avec Louis Sclavis. Il continue dimanche avec Marc Ribot à L'Autre Canal.

Le personnage est plus qu'attachant, pour l'originalité de sa vie et son rapport fusionnel à la musique... « Elle m'a permis de sortir de moi, d'être ce que je suis aujourd'hui ». Venu étudier à Nancy, au CMCN, l'artiste y revient en vedette. Mardi, dans le cadre de «Musique Action», il a partagé la scène avec Jean-Marc Montera et le «grand» Sclavis. Instant inoubliable précédé de cette peur de ne pas être à la hauteur qu'on appelle le trac et d'un interminable échauffement. Au lendemain du concert, Ahmad toujours dans l'émerveillement raconte: « On s'est trouvé en totale phase: oreilles, regard, énergie. Je me suis senti dans l'état de la transe ! » L'émotion, y compris pour le public, a des chances d'être là même dimanche avec le bassiste Jamaaladeen Tacuma et la guitare du plus que réputé Marc Ribot.

Le Japon

Tous deux resteront trois jours supplémentaires pour travailler avec Compaoré à son premier album dans les studios de L'Autre Canal. Ahmad Compaoré



Ahmad Compaoré: «Je me suis senti dans l'état de la transe».

Photo Patrice SAUCOURT

avait déjà fait sensation en 2007 le temps d'un duo avec Fred Frith, son «père spirituel» comme il le répètera plusieurs fois. La rencontre renvoie à plus de vingt ans en arrière dans le quartier marseillais de Saint-Barthélemy. C'est là qu'a grandi le prodige, fils d'une Egyptienne et d'un Burkinabé né en Arabie

Saoudite au hasard des mutations de son père. Ces doubles origines ne sont certainement étrangères au goût prononcé d'Ahmad pour les percussions. Il raconte sa chance d'avoir vécu dans un secteur largement ouvert à la culture. La musique est venue à lui, selon son expression, en assistant aux répé-

titions des Dreamers, le groupe de copains de lycée. A une pause, il s'installe à la batterie et l'alchimie a lieu. «Je me suis senti attiré et ça m'a résonné dans tout le corps». Dès que l'occasion se présente, il rachète l'instrument et s'y met à raison de huit heures minimum par jour, quatre le matin avant l'école et

autant le soir.

Quand Fred Frith organise une audition pour la création, à Marseille, de l'opéra «Helter Skelter», Ahmad est retenu haut la main. Sa vie vient de basculer en découvrant un géant de l'improvisation qui demeurera son modèle et sa référence. Des concerts avec le spectacle mais aussi en groupe ont lieu dans toute l'Europe avec Frith. Les deux années à «l'école» de Nancy comme il l'appelle apportent les 20 % de technique nécessaire et une discipline. Pour le «Méditerranéen», les premiers temps loin des siens sont difficiles mais la musique finit par jouer ce rôle de lien humain qu'il loue aujourd'hui. L'ancien élève a gardé contact avec ses profs qui ont depuis créé la MAI.

A l'automne, Ahmad Compaoré partira pour trois mois au Japon dans le cadre de Culture France dont il est le lauréat 2008. Frith, Ribot et Tacuma doivent le rejoindre. Un album local est en projet.

Jean-Paul
GERMONVILLE

■ Dimanche à 20 h 30, à L'Autre Canal (site: www.musiqueaction.com)

LA BOÎTE À MUSIQUE

Friche La Belle de Mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille - FRANCE

Tél : +33 (0)1 79 25 38 03 - Mob : +33 (0)6 25 47 01 55

Mail : contact@musiquerebelle.com

www.musiquerebelle.com - www.myspace.com/ahmadcompaore